

## **Construire un nouvel outil syndical pour imposer des alternatives**

L'offensive libérale menée conjointement par le Medef et F. Hollande « le président des patrons » est extrêmement violente, elle place le mouvement syndical devant un choix fondamental, celui de l'accompagnement du libéralisme (symbolisé par la signature de l'Accord National Interprofessionnel en janvier 2013 par la CFDT, la CGC, la CFTC appuyés par l'UNSA), ou celui qui refuse une telle logique en développant un syndicalisme de transformation sociale. C'est la deuxième option que la FSU a choisie depuis La Rochelle, confirmée au congrès de Poitiers « en allant au-delà de ce qui s'est fait cette année en s'appuyant sur les initiatives menées avec la CGT et Solidaires » (thème 4, page 4/15). Pour redonner confiance aux salarié-es dans les alternatives que nous portons à travers ce syndicalisme, ce mandat doit se concrétiser. Or, depuis plusieurs congrès, le SNES privilégie pour sa part des formulations qui priorisent la CGT. Dans la construction d'un nouvel outil syndical qui dépasse le cadre de l'autonomie, la CGT est bien sûr incontournable mais ne peut, ne doit être ni l'interlocuteur exclusif ni le modèle, sauf à laisser penser que la démarche renvoie à des intérêts d'appareil plutôt qu'à une question d'orientation syndicale. Or il existe bien une ligne de transformation sociale qui s'appuie sur les résistances et porte des alternatives. Elle trouve son expression dans le syndicalisme de la FSU, de la CGT mais aussi de Solidaires comme on l'a vu sur les mobilisations contre les retraites en 2012 ou contre l'ANI en 2013. C'est cette ligne qu'il faut renforcer au quotidien en développant des pratiques unitaires entre les trois organisations, comme cela a été réalisé avec succès le 29 janvier 2014 à la Bourse du travail à Paris, pour le lancement de la campagne syndicale unitaire contre l'extrême droite. Il ne faut pas en rester là pour redonner confiance aux salarié-es du public comme du privé. Dans un projet de construction d'un syndicalisme offensif, Solidaires dont les militant-es sont à nos côtés dans les luttes féministes, altermondialistes (comme l'Alter-sommet d'Athènes) ne peut être écarté. Passer à côté de cette dynamique risquerait de nous couper d'une partie des syndiqué-es du SNES et de la FSU.

Alain Ponvert, Ecole Emancipée